



Expo aux Murs à Pêches
de Montreuil

édition 2022

LAND ART



LAND ART AUX MURS À PÊCHES, ÉDITION 2022 : UNE MISE EN SCÈNE ARTISTIQUE DE LA NATURE

Depuis 2017, la raison d'être de Tige c'est le Land Art, un dialogue entre l'artiste et la nature avec les ingrédients qu'elle offre *in situ* et des matériaux de récupération. L'association concentre son activité autour de deux grands axes : un évènement annuel réunissant une douzaine d'artistes pour autant d'œuvres créées dans différentes parcelles des Murs à Pêches et des ateliers artistiques ouverts à tous.tes.

Association TIGE

Email : tige.contacts@gmail.com

Site : tigelandart.org

 facebook.com/TIGELandart

 instagram.com/tige_landart

 [HelloAsso : helloasso.com/associations/tige](https://helloasso.com/associations/tige)

Photographies : Gaëlle Astier-Perret

Graphisme : Aude Cotelli

Remerciements :

TIGE remercie l'Association Map, le Jardin de la Lune, le Sens de l'Humus, Fruits Défendus, Pierres de Montreuil et le Jardin des Couleurs ainsi que la Fédération des Murs à Pêches.

Des salutations aux bénévoles sans qui le montage de l'évènement ne pourrait avoir lieu, ainsi qu'aux membres de Tige.

Enfin, au Centre Tignous d'art contemporain et à la Ville de Montreuil pour leur soutien logistique et financier pour cette nouvelle édition de Land Art.

Ce catalogue est consultable en ligne sur le site de Tige et du Centre Tignous d'art contemporain.

En partenariat avec la Ville de Montreuil et le Centre Tignous d'art contemporain, l'association Tige, membre de la Fédération des Murs à Pêches, propose depuis 2017 un cheminement original dans les différentes parcelles de ce site emblématique : douze artistes francilien.ne.s sont invité.e.s à créer dans et avec cet écrin de verdure. Des œuvres et des installations – cette année sur le thème du gypse, en lien avec l'histoire du site – offertes au public pendant quatre mois au gré d'une promenade "entre les murs".

Caroline Boucher, <i>En creux</i>	4
Sarah Cohen, <i>Figuier</i>	6
Louise Ducrocq, <i>Mise au jour</i>	8
Viviane Esnault, <i>La Galerie</i>	10
Valérie Faber, <i>Dans le ventre du jardin</i> ...	12
Pascal Giudicelli, <i>Gypse</i>	14
François Lecauchois, <i>Arbre échappé</i>	16
Christophe Lucien, <i>Kaa</i>	18
Indra Milo, <i>Une autre croissance</i>	20
Emanuela Pizzolla, <i>Arbre Fantôme</i>	22
Caroline Polle, <i>Les Mains dont les Murs sont faits</i>	24
Sandrine Rouxel, <i>Affresco</i>	26



CAROLINE BOUCHER

En creux, 2022

Moules de racines en plâtre

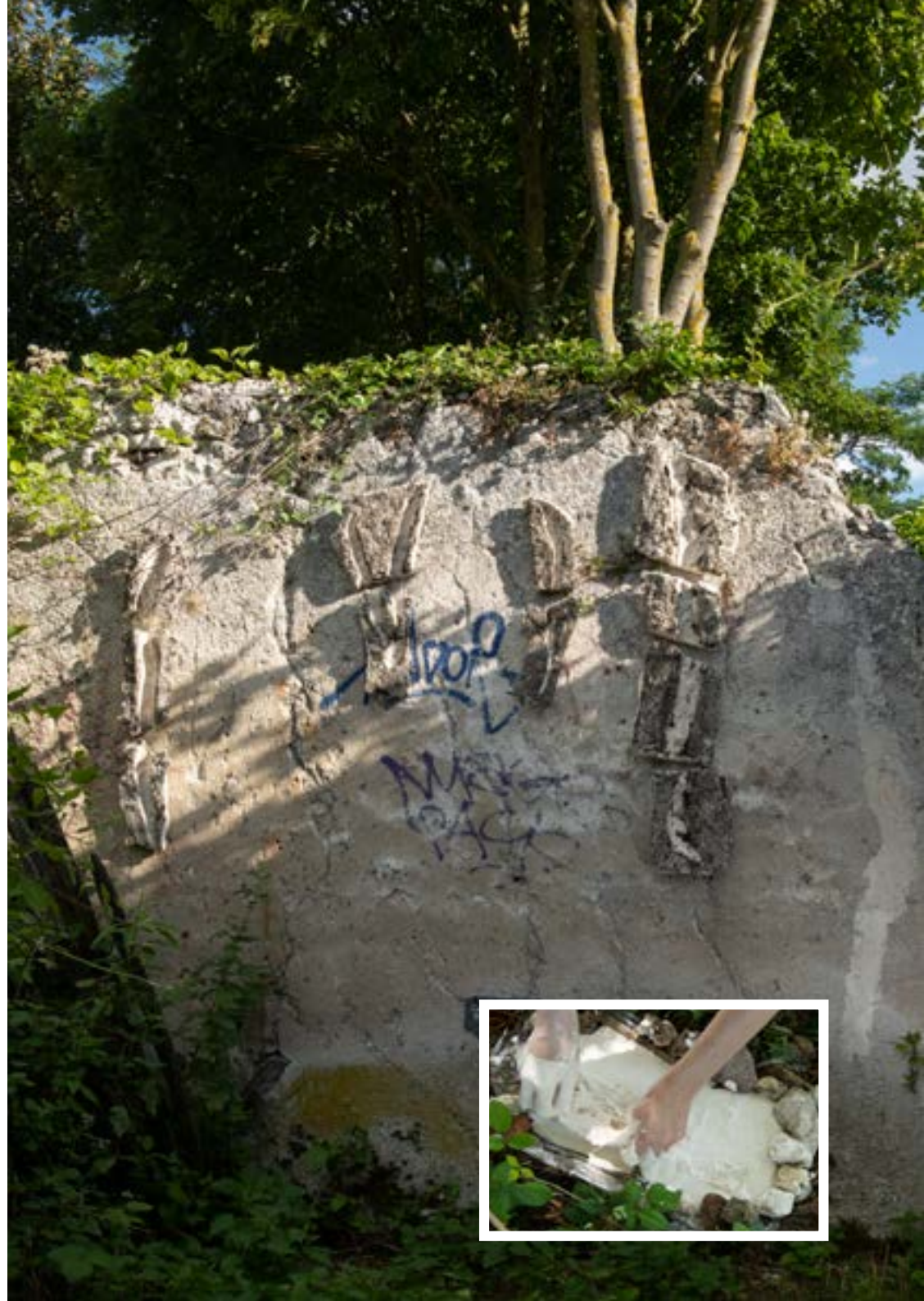


Il est question d'un temps.

De celui de la construction d'un patrimoine, de celui de la sédimentation du gypse, de celui de la croissance d'un arbre, de celui de l'édification d'un mur.

Construire sous-entend un ancrage dans un espace et dans le temps, l'idée de quelque chose de robuste et de pérenne. Les fondations seront cette première étape pour assurer la solidité de l'édifice à porter. Comme pour un arbre et ses racines, avant de poser la première pierre et d'élever les murs, on creusera la terre. Ce qui est souterrain, caché, en creux. Ce qui permet de s'élever et de tenir debout.

@carolineboucherart





SARAH COHEN

Figuier, 2022

Bois, plâtre, métal

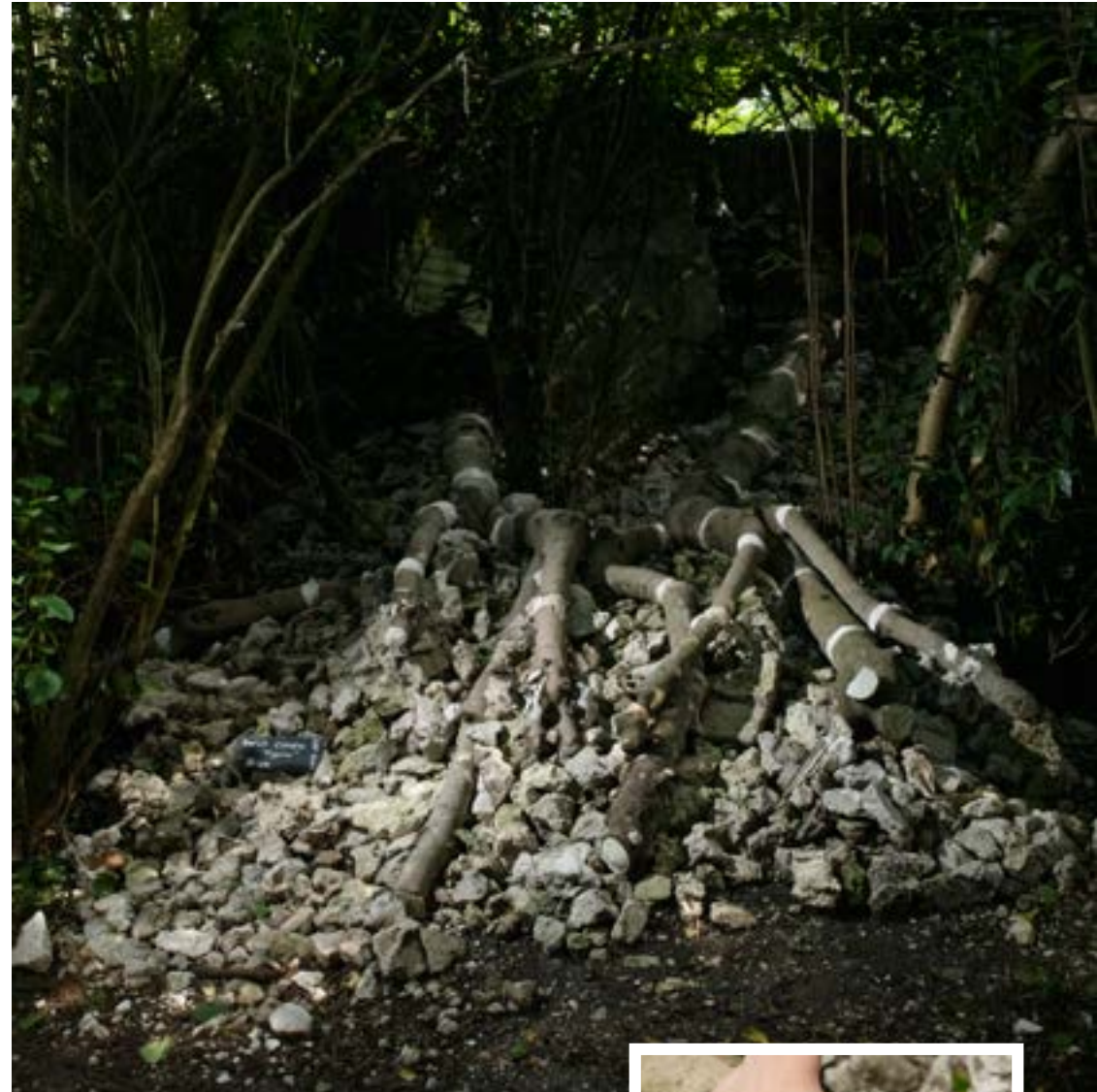


Ce figuier a été abattu et découpé en rondins de bois. En reconstituant cet arbre à la manière d'un puzzle organique, je propose de réparer ce qui n'est pas réparable. Au sein des Murs à Pêches, les murs traversent le temps, s'écroulent et restent parfois au sol sous forme de débris. Ici, l'arbre apparaît allongé sur le sol, soutenu par ces débris. Intéressée par l'art japonais

du Kintsugi (qui signifie jointures en or), cet art de la réparation prend en compte le passé, le vécu de l'objet. Les jointures sont composées de plâtre et de poudre métallique cuivrée, ces deux matériaux étant également utilisés pour soigner l'homme. Cette installation éphémère résonne pour moi comme un pacte de solidarité entre le monde végétal et le monde minéral.

sarahcohen-heloise.com

[@sarahcohenheloise](https://www.instagram.com/sarahcohenheloise)



LOUISE DUCROCQ

Mise au jour, 2022

Matériaux divers



Cette installation prend la forme de carottes géologiques, composées de modules faits d'argile, de plâtre, d'éléments naturels, ficelle, laine, matériaux de récupération, etc., sortes d'échelles pénétrant le temps et l'espace, exposant à rebours la mémoire des lieux et des humains.

Elle inclut des éléments évoquant les traces de vie emprisonnées dans les strates, la présence de la mer. Elle reprend certaines formes du gypse, prismes en baguette, fer de lance, roses des sables...

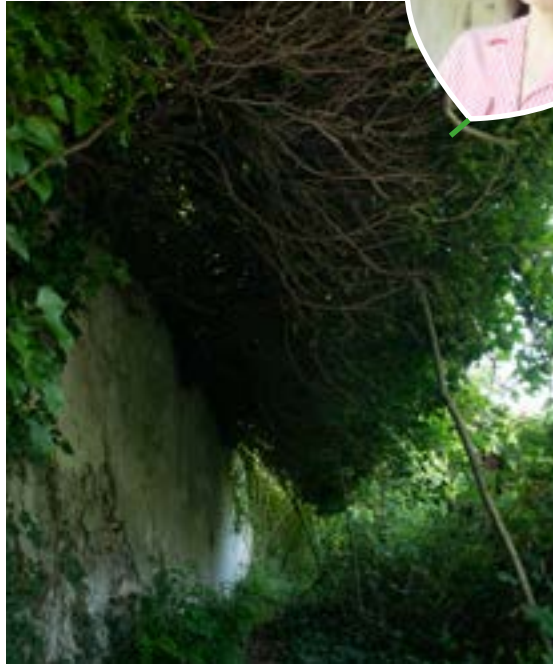
Elle évoque la mémoire des carriers, matérialisant les noms poétiques, évocateurs, qu'ils attribuaient aux différentes couches des carrières, et qui sont inscrits en référence sur le kakémono.



VIVIANE ESNAULT

La galerie, 2022

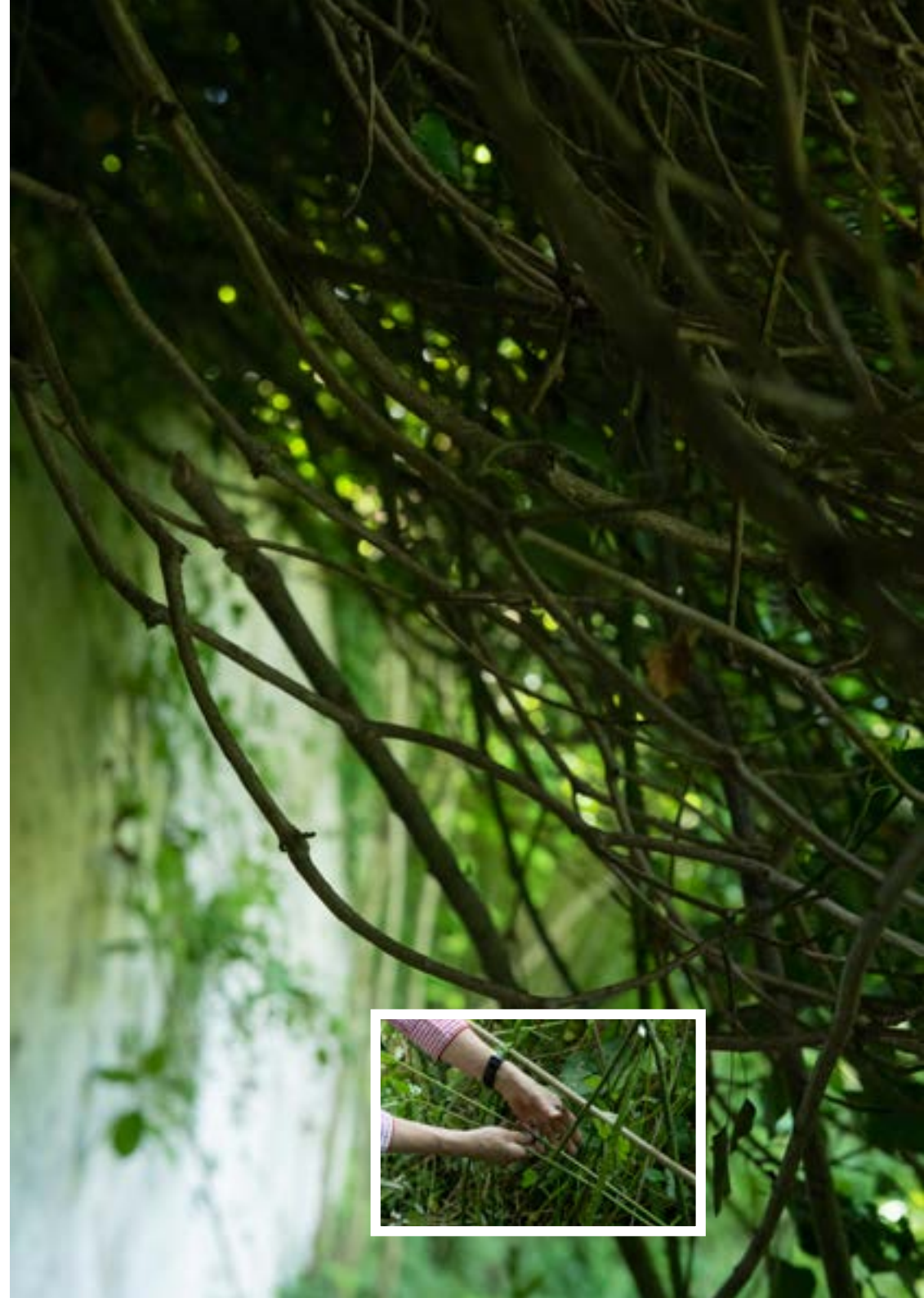
Lierre, ronces



Les murs ont été délaissés et la végétation spontanée y prospère. Le contraste entre la rectitude du système et le foisonnement des lierres exubérants sur le faite des murs est saisissant. Par endroit, ces murs bien conservés ont disparu sous les feuilles et les lianes. Comme un parallèle avec le gypse, matériau à l'origine du plâtre, qui était enfoui en sous-sol. Dans ces zones où le mur et sa blancheur sont cachés, les matériaux se retrouvent de nouveau enfouis, comme avant leur extraction.

Comment donner à cette partie de mur un sens et une visibilité renouvelés ? En m'aidant du lierre qui forme un dôme et des ronces qui les rejoignent d'en bas, un espace nouveau tout proche du mur est créé. Dans ce tunnel, le contact avec le mur et la végétation permet une petite immersion hors du monde, le temps d'un passage de quelques mètres. C'est une expérience sensorielle de proximité avec les matériaux, leurs propriétés et leur ancienneté, et la vivacité végétale, animale.

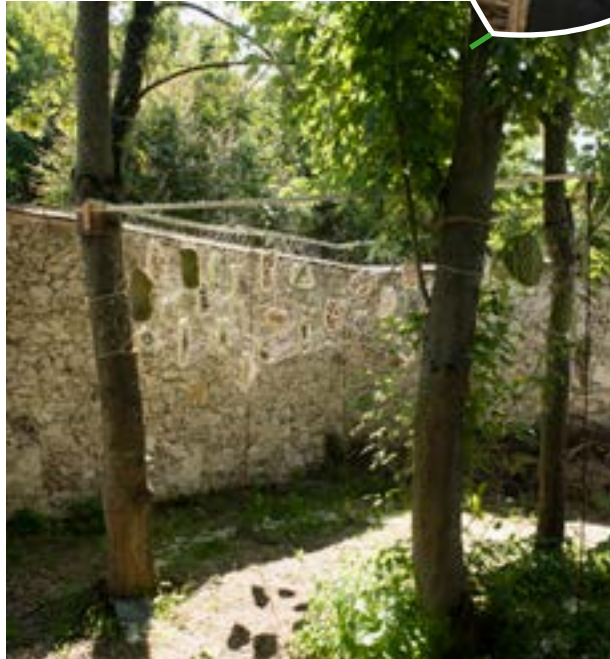
les-sens-ceramique.tumblr.com



VALÉRIE FABER

Dans le ventre du jardin, 2022

Matériaux divers



Des empreintes d'écorces en plâtre, dans lesquelles j'ai inclus des éléments naturels, sont reliées entre elles par un fil. Chacune est unique, issue d'un arbre différent. Le fil évoque l'interdépendance directe ou indirecte de tous les éléments du monde vivant. S'il est rompu, l'ensemble s'effondre. Le visiteur peut découvrir à l'intérieur de l'installation les trésors que recèle le jardin. L'œuvre est évolutive. Le fil, très discret au début de l'exposition, se densifie au cours du temps en un réseau de plus en plus complexe. À l'inverse, la pluie, le soleil et le vent altèrent certains éléments, les effaçant peu à peu. Croissance et décroissance se côtoient comme une respiration, comme le cycle de la vie.





PASCAL GIUDICELLI

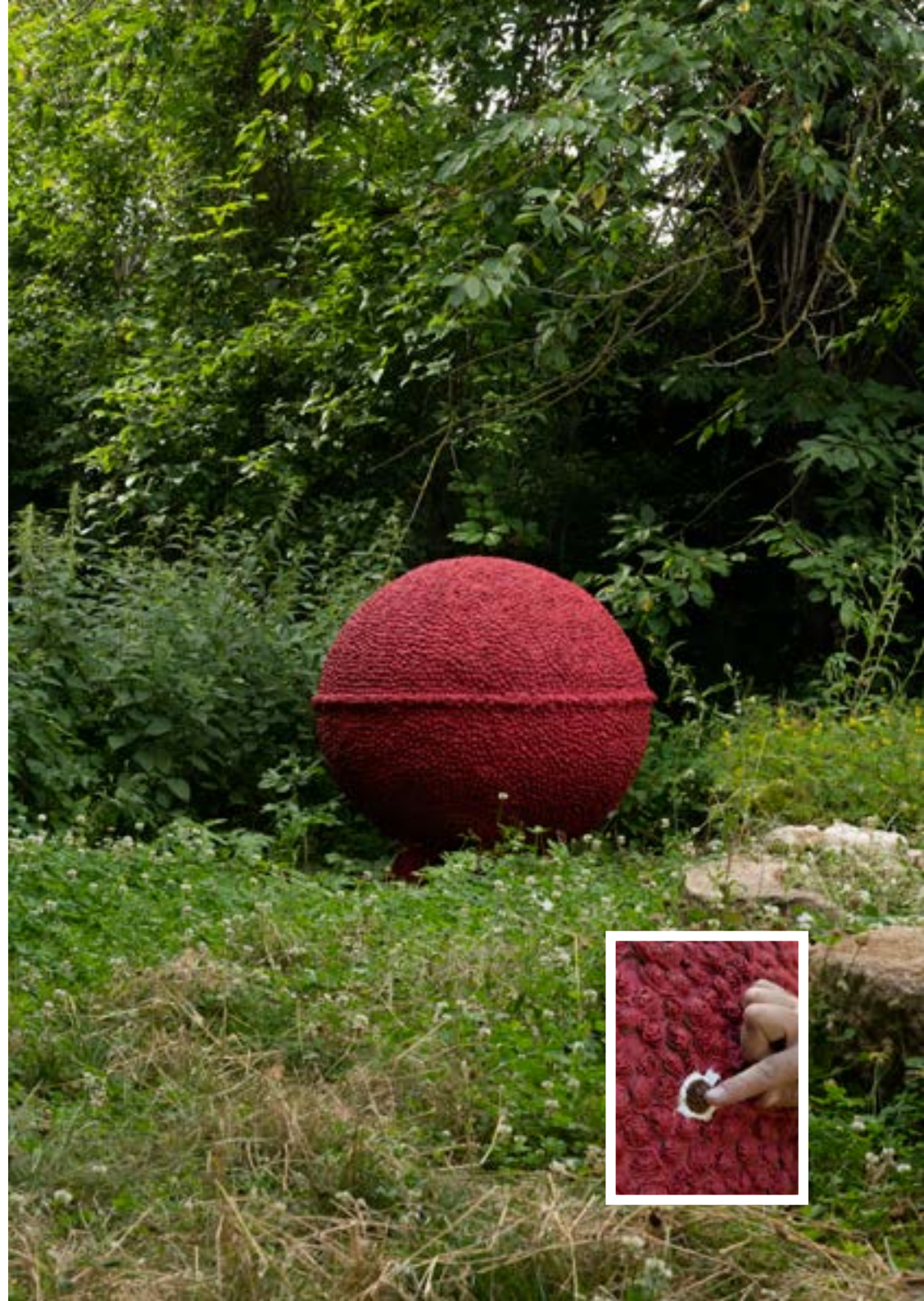
Gypse, 2022

Noyaux, plâtre, teinture



L'œuvre intitulée *Gypse* reprend le nom d'une variété de pêche blanche. C'est un clin d'œil au célèbre roman pour enfants *James et la Grosse Pêche* (*James and the Giant Peach*) écrit par Roald Dahl en 1961. Cette pêche géante est ici matérialisée par une sphère à l'échelle monumentale, constituée de plâtre (matériau si précieux sur le site) et recouverte de noyaux de pêche comme une seconde peau. Teintés de rouge, ces noyaux prennent la couleur de la résurrection. Le rouge guerrier, celui de la bataille, du combat livré pour préserver les Murs à Pêches.

En mélangeant symbolisme, historique et art, l'œuvre proposée impose une réflexion en mémoire de celles et ceux qui ont dressé ces murs et en soutien aux personnes qui les restaurent.



FRANÇOIS LECAUCHOIS

Arbre échappé, 2022

Végétaux, croûte de plâtre, bandes plâtrées



L'idée est de donner l'illusion qu'un arbre peut s'échapper de cet espace minéral, un peu comme un passe-muraille. Tout le système racinaire visible, lui aussi minéralisé, renforce cette sensation d'échappée. Avec un peu d'imagination, on peut voir l'arbre avancer, poursuivant sa route.

En même temps, le mur devient une partie de l'arbre, car façonné en plâtre. Dans l'axe du "viseur", on peut enfin associer et lier l'arbre vivant derrière le mur, le mur et l'arbre de plâtre, poussant sur l'arête de sa version éternelle, immobile.



CHRISTOPHE LUCIEN

Kaa, 2022

Plâtre



À la fois liane, serpent et minéral en mouvement, ces boudins de plâtre ont été coulés sur place, entortillés dans l'arbre pour s'y figer.

christophelucien.com

[@christophelucienofficiel](https://www.instagram.com/christophelucienofficiel)





INDRA MILO

Une autre croissance, 2022

Gypse tressé



Ouverture du bloc de gypse. Ouvrir, chauffer. C'est par là que l'on passe pour obtenir le plâtre des murs. Mais dans l'ouverture du gypse, quelque chose de l'ordre du geste interdit, tabou. C'est que pour nous construire, nous transgressons. Prendre-ouvrir-construire-croître. Je préfère les morceaux de gypses glanés, abandonnés. Les chutes. Avec eux s'ériger. Dans un mouvement inverse, symétrique : je veux voir pousser du gypse. Aller chercher le vivant pour l'inoculer dans le gypse. Le temps minéral n'est pas celui du vivant. Je me demande comment capter ce temps-là, cette lenteur dont je recueille la cristallisation dans mes mains. De mai à septembre, je tente l'apparition d'un monde minéral-végétal. Je tresse des morceaux de gypse, comme autant de défrichages, de découvertes, d'explorations en quête de nouveaux territoires pour répondre à l'irrésistible appel de la croissance.

indramilo.com

[@indramilo](https://www.instagram.com/indramilo)



EMANUELA PIZZOLLA

Arbre Fantôme, 2022

Plâtras, ficelle, peinture phosphorescente



Le travail que je propose est le résultat d'un simple constat : les Murs à Pêches sont les gardiens et les protecteurs d'arbres qui ont aujourd'hui, pour la plupart, disparu. J'ai imaginé leur présence et je les ai vus comme des arbres fantômes. L'installation reconstitue un arbre le long d'un mur avec des morceaux de plâtras suspendus.

Le plâtras est du plâtre déjà utilisé, aussi appelé « plâtre mort ». L'installation est aussi visible la nuit : chaque morceau est enduit de peinture phosphorescente, qui absorbe la lumière le jour et la restitue la nuit : le même travail que les murs ont fait pour les arbres en accumulant la chaleur le jour pour la leur rendre la nuit.

matrupix.com





CAROLINE POLLE

Les Mains dont les Murs sont faits, 2022

Plâtre teinté



Il en a fallu des mains, du courage et des savoir-faire pour extraire le gypse, puis maçonner les murs pour ensuite pouvoir planter les pêchers difficilement acclimatés. Et encore, depuis une vingtaine d'années, nettoyer, reconstruire, replanter, et faire revivre ces lieux. Depuis quatre siècles, des mains s'affairent, connaisseuses des gestes,

qui bâtiront, tailleront, cueilleront, créeront, nourriront... Car ce sont les mains qui savent et quand on les regarde on sait à qui on a affaire. Ces portraits de mains rendent "hommage" aux faiseuses et aux faiseurs des Murs à Pêches, certes un lieu d'histoire, mais surtout un lieu de possibles et d'impossibles.

Carolinepolle.art



SANDRINE ROUXEL

Affresco, 2022

Impressions jet d'encre sans solvants, tissus, plâtre



L'installation est composée de bandes de plâtre sur lesquelles sont transférées des photographies. Méthode inspirée par les fresques anciennes, réalisées grâce à l'incorporation de pigments dans un enduit frais, où le plâtre est employé comme support de création. Les images ont été prises pendant la rénovation d'un mur de la ferme Mouloux à Montreuil par l'association Pierres de Montreuil.

Détails et gros plans sur les corps, le gypse, les objets et les outils utilisés, témoignant du travail de l'homme sur la matière. Un petit théâtre où les actions s'enchaînent et l'ouvrage se développe. La texture de l'image imprégnée dans le plâtre dialogue avec celle du mur. Cet ensemble de fragments offre au regard extérieur la liberté d'imaginer la construction d'un mur et de réinventer les parties manquantes.



